

N1-00050
925881
Eco So His



Code épreuve : 270

Nombre de pages : 11

Session : 2025

Épreuve de : Économie, Sociologie et Histoire

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numérotter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Comment la théorie économique appréhende-t-elle l'entreprise ?

En France, de nombreuses entreprises de la restauration, de la grande distribution ou de la vente de produits alimentaires participent au dispositif des « frigos solidaires ». Avec ce dispositif, elles mettent des denrées alimentaires gratuites à la disposition de ceux qui n'ont pas les moyens de s'en procurer. Ainsi, cela montre que les entreprises n'agissent pas toujours dans un but lucratif, c'est-à-dire avec une volonté de gagner de l'argent, comme le pense la théorie économique. En effet, la théorie économique, qui désigne l'ensemble des explications conceptuelles des phénomènes économiques, considère ~~avec que son but lucratif, c'est à dire la~~ considère que l'entreprise est destinée à produire des biens et des services puis à les vendre pour réaliser des profits. Elle appréhende donc l'entreprise avec une vision réductrice, mais elle le fait pour nous faire comprendre plus facilement son fonctionnement, ses stratégies et son rôle dans la société. Toutefois, cette façon d'appréhender l'entreprise peut sans doute négliger certains aspects de celle-ci, ce qui pourrait nous empêcher de tout comprendre. Dans cette perspective,

on se demandera si la théorie économique a raison d'appréhender l'entreprise comme une entité seulement destinée à produire des biens et des services dans un but lucratif, ou bien si elle devrait avoir une vision plus large de celle-ci. Dans un premier temps nous verrons que la théorie économique réduit l'entreprise à une entité qui produit des biens et des services et qui cherche seulement à augmenter ses profits (I). Mais, nous verrons dans un second temps, qu'en réalité, il y a une multitude d'entreprises qui fonctionnent toutes différemment et qui devraient toutes être appréhendées d'une manière différente (II).

I) La théorie économique appréhende l'entreprise comme une entité qui ne s'occupe que de produire des biens et des services et de les vendre.

Tout d'abord, la théorie économique cherche à simplifier la réalité pour nous permettre de mieux la comprendre, donc c'est pour cela qu'elle réduit l'entreprise à une unité de production de biens et de services, avec un but marchand, c'est-à-dire avec une volonté de gagner de l'argent. Pour la théorie économique, et plus précisément les néoclassiques, les agents économiques sont des homo-économus, c'est-à-dire qu'ils sont rationnels et qu'ils font des calculs coûts-avantages pour maximiser leurs gains et minimiser leurs pertes. Donc cette idée est aussi valable pour l'entreprise...

1) L'entreprise agit comme un homo-économus,

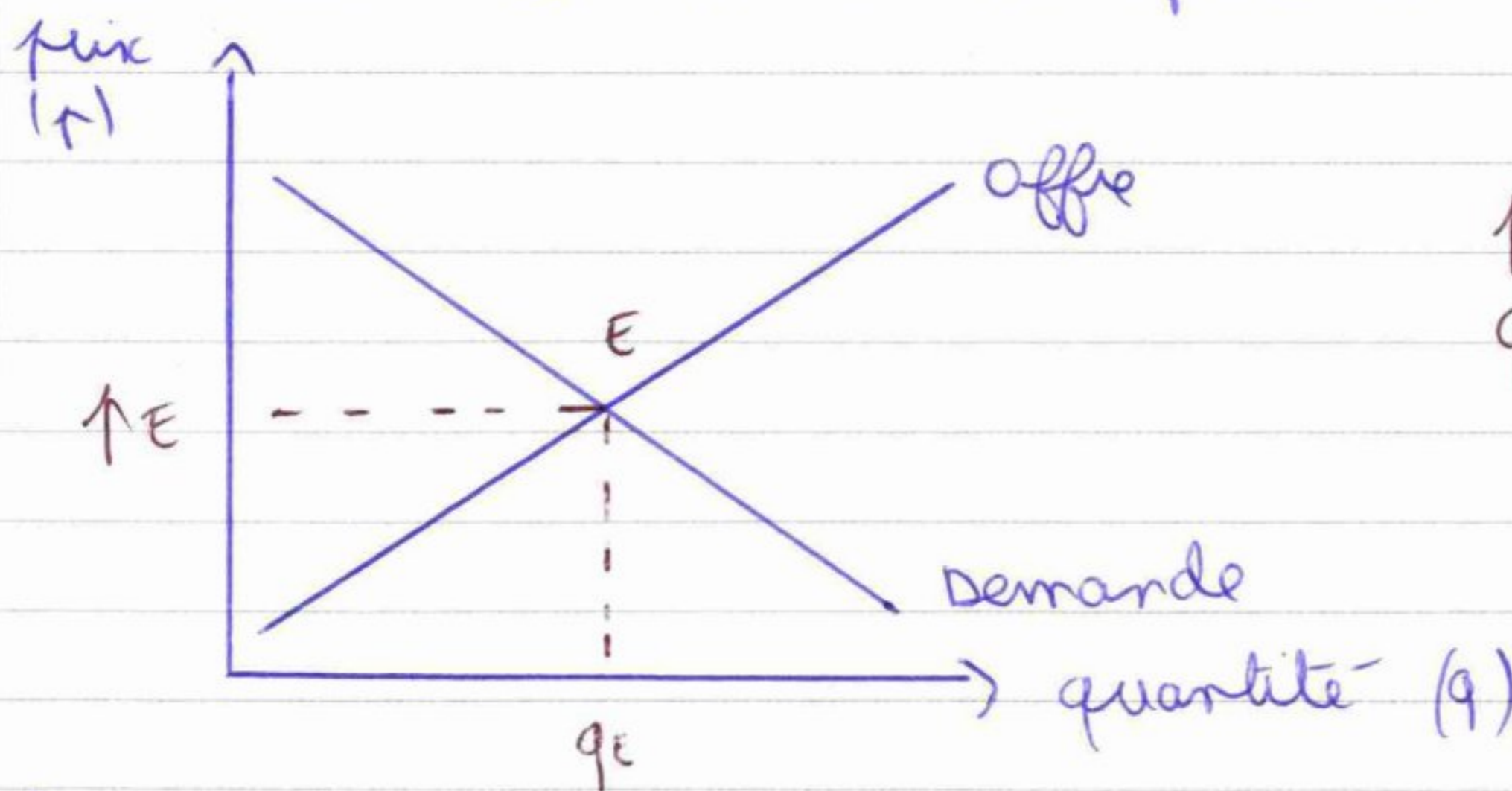
elle cherche à minimiser ses coûts et maximiser ses gains.

D'après les théoriciens néoclassiques, l'entreprise agit comme un homo-économus, c'est-à-dire que sa seule volonté est de maximiser ses gains, donc de gagner de l'argent. La théorie économique a donc réfléchi à la manière dont pouvait être organisé le travail au sein de l'entreprise pour atteindre cet ~~est~~ objectif. Par exemple, au début du XX^e siècle, des modes d'organisation du travail comme le fordisme et le taylorisme ont vu le jour. Ford a montré que la standardisation de la production, c'est-à-dire le fait de produire toujours la même chose, permettait de réaliser des gains de productivité car les ouvriers devenaient spécialisés dans la construction de ce bien précis, et pouvaient donc en produire plus. Frederick Taylor, lui, a montré qu'en découpant la production en gestes élémentaires et chronométrés, il était également possible de produire plus. Les économistes en ont alors déduit que les entreprises pouvaient augmenter leur productivité en rationalisant le travail, donc que cela pouvait augmenter leurs bénéfices. D'un autre côté, ils ont aussi montré que les entreprises pouvaient faire baisser leurs coûts, par exemple en internalisant les coûts de transaction. En effet, Ronald Coase a montré qu'il existait des coûts lors d'un échange entre deux agents économiques comme les coûts d'information, de délai etc... Et, Oliver Williamson en a déduit que certaines entreprises devaient internaliser les coûts, c'est-à-dire faire certaines tâches elles-mêmes plutôt que faire faire par d'autres ou que procéder à un échange, cela ayant pour but final de réduire les coûts. Ainsi, la théorie économique appréhende l'entreprise comme un homo-économus qui cherche à maximiser ses gains.

et minimiser ses coûts. Mais la théorie économique a quand même donné les conditions dans lesquelles l'entreprise devrait évoluer pour que cela se réalise...

2) L'entreprise doit agir au sein d'un marché en concurrence pure et parfaite pour atteindre son objectif.

D'après les économistes néoclassiques, l'entreprise doit agir dans le cadre d'un marché en concurrence pure et parfaite pour que la situation soit optimale. En effet, d'après eux, le bien-être générale est maximisé lorsque la demande de biens et de services est égale à l'offre, c'est-à-dire lorsque aucun demandeur n'est rationné et lorsque les entreprises (les offreurs) arrivent à écouler toute leur production. Et nous pouvons voir d'après le graphique ci-dessous que cela arrive au point d'équilibre E (le point d'intersection des deux courbes) à un prix d'équilibre p_E



p_E = prix d'équilibre
 q_E = quantité d'équilibre

Or,
D'après la théorie économique néoclassique, pour que les entreprises appliquent le prix d'équilibre ! ~~pour que cela se réalise~~, il faut que l'on soit dans une situation de concurrence pure et parfaite, c'est-à-dire une situation dans laquelle il y a un grand nombre d'offeurs et de demandeurs (atomique).

Copie anonyme - n°anonymat : 925881

Code épreuve : 270

Nombre de pages : 11

Session : 2025

Épreuve de : Économie, Sociologie et Histoire

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numérotter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

une homogénéité des produits (c'est-à-dire qu'ils soient identiques), une libre entrée et sortie sur le marché, une information parfaite et une mobilité des capitaux. Ainsi, la théorie économique voit l'entreprise au sein d'une structure plus globale : un marché en concurrence pure^{et} parfaite dans lequel elle est confrontée à d'autres entreprises et dans lequel elle ne choisit pas le prix qu'elle donne à son produit (on dit que l'entreprise est "price taker", c'est-à-dire preneuse de prix). Enfin, la théorie économique considère que l'entreprise est organisée hiérarchiquement afin que les ordres soient bien transmis et qu'elle fonctionne de manière optimale.

3) L'entreprise doit établir une certaine hiérarchie pour son bon fonctionnement selon la théorie économique.

Nous avons vu dans la première sous-partie que le travail au sein de l'entreprise pouvait être organisé avec une volonté de baisse des coûts ou de hausse des gains. Toutefois, cette organisation peut aussi être envisagée d'un point de vue pratique. En effet, d'après la théorie économique, les entreprises sont organisées avec une structure hiérarchique.

verticale, c'est-à-dire qu'il y a un donneur d'ordre à la tête de l'entreprise qui définit les grandes orientations que celle-ci doit prendre et qui délègue certaines prises de décisions à d'autres donneurs d'ordres qui sont en dessous de lui dans la hiérarchie, et qui eux-mêmes délèguent certaines tâches, et ainsi de suite... D'après l'économiste Alfred Chandler, dans son ouvrage La Main visible des managers, on appelle ce type d'entreprise des firmes unitaires. Ce type de gouvernance de l'entreprise permet à l'actionnaire d'avoir un grand pouvoir décisionnel et de diriger l'entreprise comme il l'entend. Et, cela permet également de donner des ordres plus facilement car les décisions ne sont pas contestées. Ainsi, nous avons vu que la théorie économique appréhende l'entreprise avec un mode de gouvernance verticale. Nous avons donc vu dans cette partie que l'entreprise était appréhendée par la théorie économique comme une unité de production de biens et de services, qui cherche constamment à maximiser ses gains et qui met donc en œuvre le mode d'organisation du travail permettant cela, ~~qu'elle faisait~~ ^{qui fait} partie d'un marché devant être en concurrence pure et parfaite, et qui fonctionne selon une hiérarchie verticale.

Mais, en réalité, le rôle, les objectifs et le mode de gouvernance des entreprises sont différents. Il existe des millions d'entreprises dans le monde, qui fonctionnent toutes de manière différents.

II) Il y a, en réalité, une multitude d'entreprises

différentes, qui devaient chacune être appréhendées d'une manière différente

Premièrement, toutes les entreprises n'ont pas un but purement lucratif...

1) Certaines entreprises peuvent agir dans l'économie sociale et solidaire ou peuvent mener des politiques de RSE (Responsabilité sociale de l'entreprise)

Certaines entreprises considèrent que leur but n'est pas seulement de réaliser des profits mais aussi d'augmenter le bien-être générale en offrant des services utiles à la société et à moindre coût pour les individus. Par exemple, les sociétés spécialisées dans la location de logements sociaux ne louent pas ce type de biens seulement pour gagner de l'argent mais aussi pour venir en aide aux individus les plus démunis qui ont du mal à se loger. On dit qu'elles participent à l'économie sociale et solidaire (ESS). Et, cela a été oublié par la théorie économique. De plus, la théorie économique a aussi négligé le fait qu'une entreprise doit prendre soin de ses employés pour les garder, mais aussi pour que ceux-ci soient plus heureux. D'abord parce que cela pourrait augmenter le bonheur générale de la population, mais aussi parce que cela provoquerait des externalités positives en rendant les travailleurs plus efficaces (il est démontré que l'on travaille mieux lorsque l'on est heureux). C'est dans ce sens que vont les mesures prises par Google comme la mise en place de "happiness managers" dans l'entreprise, c'est-à-dire des individus embauchés pour veiller au bonheur des salariés. Plus globalement, on appelle la responsabilité de l'entreprise de contribuer au bien-être générale, la RSE, c'est-à-dire la responsabilité sociale de l'entreprise. D'après John Elkington, les

entreprises faisant de la RSE doivent prendre compte des 3 piliers du développement durable (économique, social, environnemental), dans ce qu'il s'appelle la « triple performance ». Certes, l'entreprise doit être performante d'un point de vue économique et réaliser des profits, mais elle doit aussi permettre l'amélioration de la vie en société (des conditions de vie des individus) et la préservation de l'environnement. Ainsi, la théorie économique a oublié la responsabilité sociale des entreprises. Mais elle n'a également pas pris en compte le fait que le marché en CPP n'existe pas et que certaines entreprises sont bien plus puissantes que d'autres...

2) La concurrence pure et parfaite n'existe pas donc certaines entreprises écrasent les autres et ont un rôle qui dépasse celui de producteur

La réalité nous montre que la concurrence pure et parfaite n'existe pas. Par exemple, la condition d'homogénéité n'est presque jamais respectée car les objets vendus sur un même marché sont rarement identiques. De ce fait, les entreprises peuvent parfois fixer leurs prix comme elles le souhaitent. Il arrive même qu'elles soient en situation de monopole ou d'oligopole, c'est-à-dire qu'il y a un seul ou peu d'offres. Par exemple, en France, seules quelques entreprises se partagent le marché des télécommunications : Orange, Free, SFR et Bouygues. Ainsi, elles peuvent fixer des prix élevés et elles peuvent empêcher les autres entreprises d'arriver sur le marché, de par leur position dominante. La théorie économique s'est donc trompée là-dessus. Mais cela peut sans doute s'expliquer par le fait qu'elle n'a pas pris en compte que certaines entreprises pourraient être subventionnées ou aidées par les États pour

Copie anonyme - n°anonymat : 925881

Code épreuve : 270

Nombre de pages : 11

Session : 2025

Emplacement
QR Code

Épreuve de : Économie, Sociologie et Histoire

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numérotter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

des raisons pratiques (comme lorsque les installations coûtent chers) mais également pour des raisons de soft power. En effet, d'après Kugman, certains États peuvent mettre en place des politiques commerciales stratégiques en subventionnant leurs entreprises pour que celles-ci se développent et permettent aux pays de rayonner à l'international. Par exemple, l'entreprise d'aéronautique Airbus a fortement été subventionnée par l'Union Européenne pour que l'Union Européenne devienne une région dominante dans le domaine de l'aviation. Ainsi, nous avons donc vu que la théorie économique s'est trompée en appréhendant l'entreprise au sein d'un marché en CPP car la CPP n'est presque jamais réalisable et qu'elle cherche même parfois à être évitée pour des raisons d'influence ou de domination. Enfin, le possesseur de décision dans une entreprise ne suit pas forcément une hiérarchie verticale comme le pensait la théorie économique.

3) L'entreprise peut aussi être gouvernée de façon horizontale.

Dans une volonté d'allier les intérêts du salarié avec ceux du patron, l'entreprise peut faire

09/12

le choix de faire participer les salariés au processus de décision, c'est ce que Alfred Chandler appelle une firme multidimensionnelle. Cela permet aux salariés d'être plus heureux car ils se sentent plus écoutés mais cela peut aussi permettre au chef d'entreprise de confronter ses idées avec celles des autres. Et, c'est une dimension de la gouvernance que la théorie économique n'a pas évoquée. En ~~Multinationales~~ ce qui concerne les firmes transnationales, elles peuvent aussi décentraliser le processus de décision en donnant par exemple plus d'importance à leurs filiales. Par exemple, Harvard Perlmutter a élaboré le modèle ERPG dans lequel il explique qu'une firme multinationale peut adopter une stratégie ethnocentrique (ie toutes les décisions sont prises selon la volonté de la société-mère), régio-centrique (~~ou ethnocentrique~~ ie qu'on allie les intérêts de la société-mère et des filiales sur une base régionale), polycentrique (ie qu'on adapte les décisions selon chaque filiale) ou géocentrique (ie tout est décentralisé). Cela montre donc que le processus de décision peut varier selon les choix de l'entreprise. Ainsi nous avons vu dans cette partie que la théorie économique a oublié certaines choses lorsqu'elle a théorisé l'entreprise comme la responsabilité sociale de celles-ci, l'impossibilité d'une concurrence pure et parfaite en raison de l'intérêt que les Etats ont à faire se développer une firme, et la décentralisation des décisions ou la hiérarchie horizontale.

Pour conclure, nous avons vu que la théorie économique considérait que l'entreprise était seulement une unité de production de biens et de services, qui s'inscrivait dans le cadre d'un marché en CPP et qui était organisée avec une hiérarchie verticale. Puis, nous avons montré que cela était réducteur car certaines entreprises pourraient mettre en place des politiques de RSE, ne pas participer au marché en CPP ou choisir un mode de gouvernance horizontale. Mais cette réduction est-elle mauvaise? N'est ce pas le but premier de la théorie économique que de simplifier la réalité pour mieux nous la faire comprendre?

A large rectangular area with horizontal ruling lines, intended for writing.